



L'Apостrophe



#01
JANVIER
2020

Le **journal**
des ÉTUDIANTS



ENVIRONNEMENT page 2

LA CATHO SE MET AU VERT

ENGAGEMENT 3



LE COUP
DE CŒUR
DE MA VIE,
L'HUMA
NITAIRE

AU CŒUR
DE L'UCLy 5

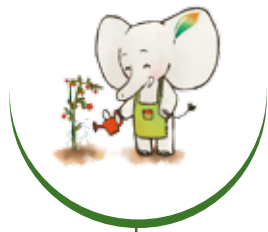


INTER'UCLY:
THE DOUG,
UN ARTISTE
LUNAIRE

SCIENCES 8

DONNER DU POIDS
AUX VALEURS
HUMAINES AVEC
L'INTELLIGENCE
ARTIFICIELLE





SOMMAIRE

Édito **2**

UN NOUVEAU DÉPART

Engagement **3**

LE COUP DE CŒUR DE MA VIE, L'HUMANITAIRE

Santé **4**

LA PEUR À L'UCLY

Au cœur de l'UCLy **5**

INTERV'UCLY: THE DOUG, UN ARTISTE LUNAIRE

Culture **6-7**

NUJABES, UN POÈTE MODERNE

PSYCHOSE

ANNA KARÉININE

BIENNALE À L'UCLY

Sciences **8**

DONNER DU POIDS AUX VALEURS HUMAINES AVEC L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE



UN NOUVEAU DÉPART

Cela fera bientôt deux années que le journal *Apostrophe* a vu le jour. S'immiscant peu à peu dans la vie étudiante de l'UCLy, il a doucement évolué pour prendre sa forme actuelle.

Aujourd'hui, c'est donc avec beaucoup de fierté que l'équipe de *Apostrophe* vous propose son premier numéro papier. Réalisé en association avec le groupe Bayard, il est l'instigateur, nous l'espérons, d'un partenariat florissant entre nos deux maisons. Le tabloïd que vous avez entre vos mains, est le fruit d'un beau travail de chacun des membres du journal. Investis et passionnés, ils ont su apporter leur pierre à l'édifice qu'est ce premier numéro. Dans celui-ci vous retrouverez donc des articles de toutes les natures et sur tous les sujets, portés par la plume des journalistes en herbe de notre équipe. Si le projet *Apostrophe* a pu croître de la sorte, c'est également grâce à l'indéfectible soutien qu'il a reçu. Je tenais donc à remercier le père Olivier Artus, le premier vice-recteur Marc Ollivier, Mme Dominique Vinay, Mme Marine Moquet, le père Arnaud Alibert, M. Franck Pissochet et son équipe, ainsi que le père Thierry Magnin qui, en son temps, traita le journal avec une grande bienveillance. En attendant le prochain numéro, vous pourrez nous retrouver sur le site du journal, alimenté chaque semaine. Et pour les plus téméraires d'entre vous, l'équipe du journal est ouverte à tous, n'hésitez pas à nous rejoindre !

VALENTIN CAMUS, PRÉSIDENT

LA CATHO SE MET AU VERT

PAR ALEXANDRE



CERTAINS D'ENTRE VOUS ONT DÉJÀ DÛ REMARQUER DES CHANGEMENTS SUR LES CAMPUS, NOTAMMENT AVEC L'ARRIVÉE DE POUBELLES DE TRI SÉLECTIF PAR EXEMPLE. « IL ÉTAIT TEMPS ! » PENSERIEZ-VOUS. MAIS CETTE INITIATIVE, BIEN QU'ELLE FÛT PRISE PAR LES MOYENS GÉNÉRAUX, S'EST FAITE GRÂCE À L'ASSOCIATION THE NEW LOCALS, QUE VOUS AVEZ PROBABLEMENT VU SUR LES CAMPUS LORS DE VENTES DE REPAS BIOS.

Afin d'en savoir plus sur le fonctionnement et l'actualité de l'association, nous avons rencontré Raphaëlle, la présidente de *The New Locals*. Nous avons donc commencé par lui demander comment elle avait rejoint le projet, et quelle était l'image qu'elle en avait. « *New Locals* est un endroit où je me suis révélée, j'ai rejoint l'association par hasard en voyant une pub sponsorisée. J'ai trouvé la pub tellement moche que je me suis dit qu'ils avaient besoin d'aide. J'ai donc rejoint l'asso et la première rencontre avec les présidents, j'étais stressée parce que je voulais leur dire que la publication était moche et que le projet associatif était bourré de fautes. Je me suis dit qu'ils n'allaient jamais me prendre avec ça, finalement j'ai intégré le pôle rédaction et communication, et je suis progressivement devenue responsable du pôle puis présidente un an après en 2019. L'asso est devenue petit à petit ce que je fais tous les jours et ça me plaît ».

L'ASSO EST DEVENUE PETIT À PETIT CE QUE JE FAIS TOUS LES JOURS ET ÇA ME PLAÎT.

Les mots de la présidente de l'association sont empreints d'humour. D'abord, voulant aider un projet qui lui tenait à cœur, Raphaëlle a repris les rênes du projet lors du départ des membres fondateurs, afin de ne pas le laisser mourir. Mais tout ce que l'association fait, elle ne « pourrait le faire seule » nous dit-elle. C'est grâce à l'aide de membres investis tels que Lena, Jade, Aline, Constance, Ariane, Romain, Elisa ou encore Valentin que le projet avance. Chacun a conscience que le rythme à tenir n'est pas aisé, il faut être investi et avoir du temps. Mais tous s'investissent et prennent le projet à cœur. Aujourd'hui, l'association compte 52 membres, qui se relaient afin d'assurer le bon fonctionnement de *The New Locals*.

LEURS ENGAGEMENTS

C'est sur ces axes que l'association s'est développée, s'engageant progressivement dans des projets variés tels que *Fresh N'Fast*, leur projet principal. Mais alors de quoi s'agit-il ? Chaque semaine, l'association propose un plat du jour différent, ainsi qu'une pasta box, un dessert et différentes boissons. Leur partenaire

La tête dans le local assure des produits bios et frais. D'abord seulement présents sur le Campus de St Paul, *The New Locals* a commencé cette année à se présenter sur le Campus de Carnot, il vous suffit seulement de les suivre sur les réseaux sociaux afin de ne pas louper les informations. La mise en place de ce dispositif, après neuf mois de réflexion, a permis à l'association d'obtenir une réduction des émissions de CO² de 3,2 tonnes.

Mais *Fresh N'Fast* n'est pas l'unique projet prévu, et chaque année, une conférence du nom d'Impact est organisée afin de débattre des enjeux écologiques actuels. Cette année, la conférence a eu lieu le Lundi 25 Novembre dans un amphi du Campus St Paul, où les étudiants et des spécialistes ont pu ensemble débattre du rôle à jouer en tant qu'individu ou à travers un collectif, dans la lutte pour le climat.

Depuis sa création, l'association n'a cessé de s'étendre et de gagner en visibilité, remportant notamment le concours de la meilleure association de l'UCLy l'année dernière. Cet été, *The New Locals* a été également labellisée par un label éthique au nom de ESS ADN, récompensant les structures économiques, responsables et solidaires.

The New Locals s'est bien développée cette année, et fort est à parier que nous ne sommes pas au bout de nos surprises. Bien que voulant faire perdurer leurs projets initiaux, l'association cherche toujours à atteindre de nouveaux objectifs. Dès janvier, chacun d'entre vous pourra trouver au sein de son campus un nouveau système de tri des mégots de cigarettes. L'association sera aussi présente à la rentrée du climat 2020, et présentera un atelier visant à vous offrir une plus nette compréhension des enjeux du réchauffement climatique.

Alors à tous ceux voulant œuvrer pour le climat, sachez que l'association fera une campagne de recrutement entre les mois de janvier et février. Vous pouvez également les contacter sur leur page Facebook ou bien les suivre sur Instagram. Et l'on vous dit à jeudi, devant leur stand ! ■

LE COUP DE COEUR DE MA VIE : L'HUMANITAIRE

PAR
JILL

LE CAMBODGE EST UN PETIT PAYS D'ASIE, TOUJOURS EN RECONSTRUCTION APRÈS LES CONSÉQUENCES DU GÉNOCIDE DES KHMERS ROUGES, PÉRIODE D'ENVIRON 4 ANS QUI FUT DÉVASTATRICE POUR UN PAYS, JUSQUE-LÀ, STABLE ÉCONOMIQUEMENT ET POLITIQUEMENT. C'EST PRINCIPALEMENT CE QUI A CAUSÉ LE GRAND BESOIN D'AIDE HUMANITAIRE, TANT LA SITUATION DES POPULATIONS S'ÉTAIT DÉGRADÉE. AUJOURD'HUI, ELLE EST TOUJOURS AFFECTÉE ET LE DÉVELOPPEMENT DU PAYS RETARDÉ.

COMMENT SUIS-JE ARRIVÉE DANS L'HUMANITAIRE ?

Je suis tout simplement allée visiter, avec une amie, un foyer humanitaire dans lequel des enfants orphelins sont logés et éduqués. La rencontre avec les enfants était très touchante, ils étaient heureux d'avoir de la visite et voulaient constamment jouer avec nous. Quant aux gens du personnel, ils étaient adorables, mais vu le nombre d'enfants dont ils devaient s'occuper, on ne pouvait pas partir sans s'engager, c'est ce que nous avons fait. Avec les cours, il était impossible d'y « travailler » tous les jours, mais notre emploi du temps assez léger à l'époque nous a permis de nous rendre un jour sur deux au foyer pour aider et passer du temps avec les enfants. Le week-end on y passait le plus de temps possible, on formait des groupes et on organisait des activités, des jeux, des sorties. Certains avaient peur, et ne se sentaient pas en sécurité hors du foyer, mais petit à petit nous avons réussi à leur redonner un peu le sourire et à les mettre en confiance avec l'extérieur.

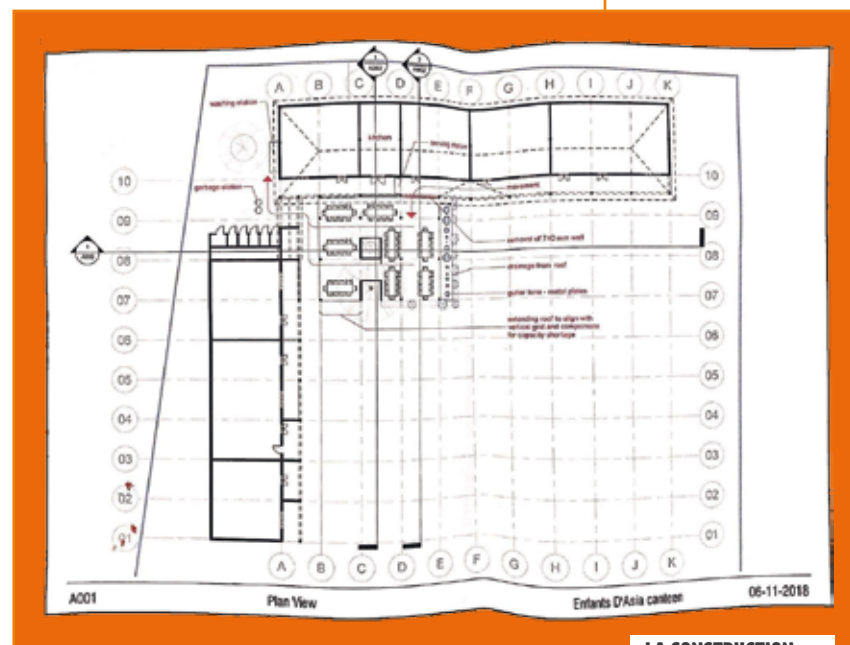
**APRÈS AVOIR VÉCU
UNE TELLE AVENTURE
HUMAINE, ON PEUT
DIFFICILEMENT SE
PLAINDRE DE SA VIE.**

MES MISSIONS

Après un an d'engagement, j'ai voulu pousser l'expérience un peu plus loin. J'ai donc décidé de monter ma propre association humanitaire dans mon lycée. J'ai réussi avec l'aide de mon amie à former une belle équipe d'environ 20 personnes afin de mener des actions humanitaires dans la ville. Pour cela, nous avons commencé par organiser des événements à l'école : des fêtes, des ventes dans le but de récolter de l'argent tout en faisant la promotion de notre association et de ce qu'on souhaitait faire. Les résultats étaient vraiment positifs et on faisait pas mal de bénéfices à chaque événement qu'on organisait. De plus, lors de nos événements, notre association invitait toujours quelques enfants du foyer afin qu'ils puissent venir s'amuser avec nous et découvrir les élèves de notre lycée.

À l'époque où je me suis engagée, je préparais mon TPE qui était quelque peu influencé par cette expérience. Nous étions en contact avec plein d'autres associations dont l'UNICEF. C'était certainement l'organisation qui pouvait nous apporter le plus d'aide pour trouver nos foyers, situer les besoins urgents. Elle nous a aussi guidés tout au long de notre projet humanitaire, nous a donné des conseils et nous a accompagnés parfois sur nos lieux de mission.

Le plus gros projet que nous avons réalisé était celui de la construction d'une cantine pour un foyer. Pour cela, notre association a été mise en contact avec "Enfants D'Asie", une association qui s'occupe de plusieurs foyers et permet aux enfants un accès à la scolarité au Cambodge, Vietnam, Laos et aux Philippines. Pour se rendre compte de l'urgence nous sommes allés visiter le foyer avec une société de construction qui avait déjà préparé des plans du projet, puis nous avons défini un budget à récolter avec le foyer. Le projet étant très coûteux, il a fallu que nous travaillions dessus pendant toute l'année scolaire et la récolte des fonds ne s'est achevée qu'en septembre dernier. Actuellement la construction de la cantine est en cours de finalisation.



QU'EST-CE QUE ÇA M'A APPORTÉ ?

Tout d'abord, après avoir vécu une telle aventure humaine, on peut difficilement se plaindre de sa vie. On ne réalise parfois pas la chance que nous avons de vivre dans un environnement relativement stable qui nous permet d'avoir une vie « normale », d'accéder à la scolarité et aux études facilement, de bénéficier des besoins primaires... ce genre d'expérience peut vraiment changer le regard des gens sur leur vie personnelle pour se rendre compte qu'il n'est pas nécessaire de se lamenter sur des petits tracas du quotidien. Au-delà de cela, c'est un réel échange avec les autres qui donne beaucoup d'émotions et qui est extrêmement enrichissant. J'ai rencontré des dizaines d'enfants sur toutes les missions que je menais et à chaque fois j'en apprenais sur la culture, sur la langue khmère, sur leur manière de penser. Cela permet d'être constamment dans une belle ambiance, qui donne vraiment le sourire parce qu'on dédie notre temps pour le bonheur, pour la vie des autres. La satisfaction est incroyable lorsqu'on finit un projet, ou qu'on a passé la journée avec les enfants et voir à quel point ils sont heureux. Ils comprennent alors qu'il y a réellement des personnes qui se sont engagées pour leur bien. ■

À L'UCLY...

Les Scientifiques solidaires, fondés par l'ESTBB, mènent des actions pour aider les populations malgaches à travers des projets majoritairement basés sur l'éducation, l'environnement et la santé. Ils organisent régulièrement des collectes de fonds pour financer leurs actions tels que des ventes de gâteaux, et d'autres événements. Leurs différents projets n'attendent que vous !

N'hésitez pas à vous engager dans ce type de missions que ce soit au sein de notre faculté, ou ailleurs, et laissez-vous transporter par cette vague d'humanitaire qui ne pourra que rendre votre expérience de vie meilleure !

**LA CONSTRUCTION
D'UNE CANTINE
POUR L'ASSOCIATION
ENFANTS D'ASIE
EST EN COURS DE
FINALISATION.**

LES ENFANTS DÉCOUVRENT LES CRÊPES



JANVIER
2020

3

Engagement

LA PEUR À L'UCLY !

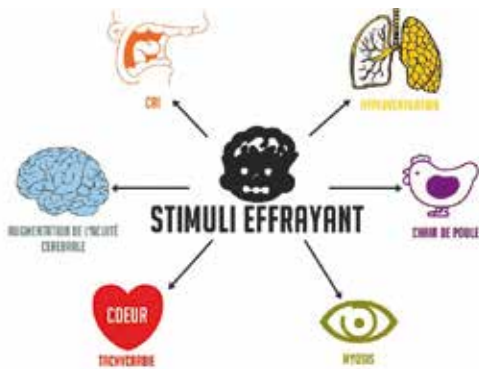
PAR
LOU-ANNE
ET PAOLA

LA PEUR : UN SENTIMENT QUE TOUT LE MONDE CONNAÎT. CETTE ÉMOTION ACCOMPAGNE LA PRISE DE CONSCIENCE D'UN DANGER OU D'UNE MENACE. QUELLE EST LA CAUSE DE CE SENTIMENT SI PARTICULIER ET QUELLES EN SONT LES CONSÉQUENCES ?

Pour répondre à cela, nous sommes allées à votre rencontre, vous, étudiants de l'UCLy, lors d'un sondage afin d'en apprendre plus sur vos peurs. Nous avons constaté que toutes vos réponses se rejoignent en 3 catégories : les peurs qui représentent une menace pour l'intégrité physique comme « les crapauds », « les araignées », « le vide », « les petits espaces », « les profondeurs aquatiques » ou encore pour l'intégrité psychologique telles que « le regard des autres », « parler devant un public », « l'échec », « décevoir ». Toutes ces peurs sont directement intégrées dans notre relation à l'autre et au monde. Cependant, notre grande surprise fut qu'aucun d'entre vous ne nous ait citées une quelconque peur de l'au-delà, de la mort, ou d'une puissance supérieure, alors qu'elle pourrait être considérée comme la peur fondamentale de l'homme. Celle-ci est une fatalité, aucun n'en a manifesté de l'inquiétude. De même, on peut faire une distinction entre la peur « de » et la peur « pour ». En fonction du terme employé, la peur n'a pas la même portée. Le « de » montre plutôt une peur individuelle qui mettrait en jeu sa propre intégrité ; tandis que le « pour » serait plus attaché à un sentiment collectif. Comme



LA PEUR
UNE COLLECTION TRÈS
DIVERSES D'EFFETS
PHYSIOLOGIQUES



D.R.

constaté lors de notre sondage, certains ont répondu avoir peur « pour le climat », « pour l'environnement », « pour la planète ». Cet emploi du « pour » change totalement le sens de la peur et l'ampleur de celle-ci. En outre, ce sondage nous a amenées à nous demander ce qu'était concrètement la peur. Ce terme désigne dans le sens commun, et d'un point de vue purement psychologique, une émotion au même titre que la joie, la colère ou la tristesse. La peur est directement liée à notre savoir. En effet, l'intensité de cette émotion dépend en particulier de notre « degré de savoir » sur l'objet de notre peur : plus la situation menaçante nous est inconnue, plus cela provoque la peur car il est bien difficile de s'adapter à quelque chose qu'on ne connaît pas.

LA PEUR AU CORPS

On compte trois effets physiologiques principaux de la peur. Le premier est l'augmentation du rythme cardiaque. Pour se préparer à une fuite ou à un combat, la pression artérielle augmente, permettant au sang de circuler plus vite vers le cerveau, les poumons et les muscles. Le deuxième effet est l'augmentation du débit ventilatoire : les bronches des poumons se dilatent pour augmenter l'apport d'oxygène. Enfin, le troisième est une redirection de flux sanguins du système digestif vers les muscles, les poumons et le cerveau, afin de les suralimenter en oxygène et glycogène, toujours dans l'optique de se défendre. C'est ce phénomène qui explique les crampes d'estomac. Lorsque la peur nous prend par surprise (par exemple un ami surgissant derrière nous, un bruit effrayant, une décharge électrique) les muscles se contractent, ce qui provoque une réaction de sursaut, une accélération cardiaque voire un cri de la personne. On trouve un autre type de peur que celles spontanées et ponctuelles. Il s'agit du sentiment d'angoisse, provoqué par des peurs répétées ou prolongées. L'angoisse mène le corps à un pic, dit crise de panique, se traduisant par une hyperventilation. Durant ces crises d'angoisse, le corps déclenche mécaniquement les mêmes symptômes qui s'estompent

L'ANGOISSE, OU LE STRESS, EST EN QUELQUE SORTE LA TRADUCTION PHYSIQUE D'UNE PEUR ABSTRAITE.

en général avec le temps. L'angoisse, ou le stress, est en quelque sorte la traduction physique d'une peur abstraite. Ces effets physiologiques sont provoqués par l'amygdale, une zone du cerveau qui sécrète des glandes surrénales à l'origine de l'hormone de l'adrénaline. L'amygdale, bien que petite, serait donc responsable de nos peurs. Une étude a montré que l'absence d'amygdale supprimerait la peur. Les personnes dont l'amygdale a été détruite ne ressentent plus la peur... Cette étude pourrait permettre de soigner les personnes souffrantes du syndrome de stress post-traumatique.

La peur est donc un sentiment fort qui crée des effets physiologiques et psychologiques concrets sur le corps humain. Outre le désagrément de ces effets, un certain plaisir peut en être tiré lorsque la peur est provoquée volontairement et non plus subie. Ainsi, la peur peut être détournée à des fins ludiques pour les sensations fortes qu'elle procure.

JOUER À SE FAIRE PEUR ?

Dans les dortoirs d'enfants, jouer à se faire peur est un classique. Le jeu du cache-cache dans le noir, les blagues d'horreur, faire sursauter ses copains : jouer à se faire peur, les enfants en raffolent. Mais pourquoi aime-t-on provoquer ce sentiment de peur ? C'est pour apprendre à mieux le surmonter. En se confrontant à la peur, l'enfant apprend à maîtriser l'angoisse et à se dépasser. Il prend le contrôle de ce sentiment habituellement déstabilisant. La peur devient une sensation maîtrisée et non plus une sensation spontanée que l'on subit. Les films d'horreur sont un bon exemple de l'excitation qu'engendre la peur. Malgré l'estomac noué, les nuits d'angoisse post-film et des sursauts cardiaques, nombreux sont ceux qui apprécient l'expérience et la renouellent. Mais pourquoi s'infliger tant de mal ? C'est à cause de la dopamine (l'hormone du bonheur). Sa production par les neurones est activée lors des moments de plaisir, mais aussi à l'occasion de prises de risque ou de moments de peur... ■

QUELQUES TÉMOIGNAGES D'ÉTUDIANTS DE L'UCLY...

« Je ne prends pas de plaisir à regarder des films d'horreur car après je ne dors pas. Je n'aime pas les jumps scare, ça me met sous tension pendant le film. Par contre, certains films d'épouvante comme *Blair Witch* ou *La purge* sont des incontournables au scénario bien ficelé ».

« Je ne comprends pas l'utilité de se faire peur. Je préfère regarder des films qui détendent comme les comédies ».

« Je ne regarde pas de films d'horreur, j'aime me faire peur avec des amis mais je ne supporte pas le gore et les histoires d'esprits ».

« Les films d'horreur me divertissent beaucoup ! Ils provoquent des sensations fortes que l'on ne ressent pas dans notre quotidien. J'aime mieux les films qui jouent sur les peurs psychologiques plutôt que ceux qui basculent dans le gore, car cela me dégoûte ».

« Je trouve cela malsain de vouloir se faire peur par plaisir »

D.R.



INTERV'UCLY THE DOUG, UN ARTISTE LUNAIRE

**L'APOSTROPHE :
DEPUIS COMBIEN DE TEMPS
FAIS-TU DE LA MUSIQUE,
ET QUEL EST TON PARCOURS ?**

Jules : J'ai commencé comme tout le monde sous la douche. Mais je me suis intéressé à vraiment faire de la musique en cinquième lorsque ma mère m'a inscrit à des cours de guitare dans une petite association de Clermont-Ferrand, un truc totalement amateur. Donc j'ai fait ça avec mon frère, on était deux dans le cours, une heure ou deux par semaine. Ça a duré un an ensuite j'ai arrêté. Et puis j'ai commencé à me pencher à écrire des musiques en seconde car avant j'écrivais seulement des textes, des poèmes. Puis j'ai essayé de mélanger les deux, musique et écriture, surtout qu'en seconde j'ai découvert le rap. Et ensuite j'ai commencé à enregistrer de la musique chez un ami qui est devenu un très bon ami pour le coup. Il s'appelle Hugo Colzi, Zicol de son nom d'artiste. Donc on fait tout ensemble : moi j'écris, je fais la structure du morceau et après il fait les arrangements, il enregistre, il est dans la partie technique de la musique. C'est son frère Matéo Colzi qui fait mes clips d'ailleurs, et c'est mon meilleur ami.

**A : ET D'OÙ VIENT TON NOM
D'ARTISTE, THE DOUG ?**

J : Au début je ne savais pas si je voulais faire des sons en anglais ou en français. Les premiers morceaux que j'ai écrits c'était en anglais et puis du coup je voulais un nom qui passait dans les deux langues. Donc j'ai choisi TheDoug parce que c'était mon nom en cours d'anglais au collège, il fallait choisir un prénom et j'avais choisi « Douglas » et c'est resté en tant que Doug. C'est pas du tout stylé en fait mais c'est resté.

**A : COMMENT ÉCRIS-TU TES
DIFFÉRENTS MORCEAUX ?**

J : Je me pose, je fais de la guitare et les paroles me viennent. Il faut savoir que j'écris pas, j'ai dû écrire deux morceaux. Je fais ma musique progressivement en général je pense d'abord la mélodie et les paroles me viennent petit à petit et elles se calent dessus. Donc j'écris pas du tout, je chante juste au fur et à mesure.

PAR
MARIE



**A : COMMENT DÉCRIRAIS-TU
TA MUSIQUE ?**

J : Ça dépend du morceau. Le premier morceau que j'ai écrit c'était beaucoup plus rap et moins chanté parce que c'était plus ça qui se faisait autour de moi, ce que j'écoutais et puis moi j'avais envie de montrer que je savais rapper. Après c'est vrai que de base j'ai pas une culture musicale de rap, j'écoutais énormément de rap mais à partir de la seconde. Avant j'écoutais du rock, du métal, beaucoup de métal et puis de la chanson française comme Bashung, Renaud... C'est pour ça que de base j'ai toujours préféré chanter que rapper donc le naturel est revenu très vite.

**A : D'AILLEURS AS-TU DES
INFLUENCES MUSICALES QUI
T'INSPIRENT POUR LA CRÉATION
DE TES MORCEAUX ?**

J : C'est un mélange. Pas mal Bashung et c'est vrai qu'on me l'a déjà dit plein de fois. On me dit souvent Lomपाल aussi et c'est vrai que j'ai commencé à l'écouter très tôt. C'est le premier rappeur que j'écoutais toute fin troisième, et à l'époque il faisait principalement du rap donc c'est lui qui m'a mis dedans, même si aujourd'hui j'écoute moins.

**A : AS-TU UNE « MARQUE
DE FABRIQUE » DANS TES
MORCEAUX ?**

J : Déjà on peut dire que c'est pas la joie de vivre. Après je fais en sorte que chacun ait sa lecture de ma musique, mais souvent quand j'écris c'est guidé par le mal-être. Ça fait un an que je souffre d'un TAG (trouble d'anxiété généralisé) ce qui fait que l'année dernière j'ai été atteint de dépression. Ça a donc beaucoup influencé mes morceaux écrits en 2019. Mais après je n'aime pas non plus les musiques « pleurnichardes » donc je fais en sorte que ce soit plutôt implicite et sous forme de métaphore.

JULES GARNIER, ORIGINAIRE DE CLERMONT-FERRAND, EST UN ÉTUDIANT EN LICENCE DE LETTRES MODERNES À L'UCLY ; MAIS IL EST AUSSI UN ARTISTE MUSICAL QUI SE PRODUIT SOUS LE NOM DE THE DOUG. AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE, IL A SORTI DERNIÈREMENT UN EP DE CINQ MORCEAUX SUR SOUNDCLOUD QUI SE NOMME « EXTINCTEUR ». IL EST AUSSI PRÉSENT SUR YOUTUBE AVEC UNE CHÂÎNE APPROCHANT LES 500 ABONNÉS SUR LAQUELLE IL POSTE DES CLIPS DE CERTAINES DE SES MUSIQUES. L'APOSTROPHE L'A DONC RENCONTRÉ PLUS INTIMEMENT QU'AU DÉTOUR DE COULOIRS POUR LUI POSER QUELQUES QUESTIONS SUR SON ACTIVITÉ.

**A : PARMI TOUTES TES
MUSIQUES, LAQUELLE EST TA
PRÉFÉRÉE OU CELLE DONT TU
ES LE PLUS FIER ?**

J : Sur le seul projet que j'ai sorti pour l'instant de cinq musiques, je pense que ma préférée c'est « Facile », au niveau de la structure. Et ensuite, celle que je préfère au niveau des paroles c'est le dernier clip que j'ai sorti « Le large ». J'aime aussi beaucoup « Les calmants », que j'ai composé y'a pas longtemps du tout et que j'ai joué pour la première fois en live à Clermont en showcase. Ça a été d'ailleurs filmé et posté sur Youtube.

**A : POUR FINIR, VOIS-TU UN
AVENIR AVEC THE DOUG ?**

J : Moi j'aimerais bien, oui, vivre en artiste mais après je n'y mets pas assez du mien. Après, je ne sais pas comment ça va aller, je ne me mets pas de pression, mais j'espère que ça va prendre quand même un peu et puis on verra au bout d'un moment. En tout cas déjà en tant que passion, c'est déjà super cool.



AVANT
J'ÉCOUTAIS
DU ROCK,
DU MÉTAL,
BEAUCOUP
DE MÉTAL
ET PUIS
DE LA CHANSON
FRANÇAISE
COMME BASHUNG,
RENAUD...

JANVIER
2020

5

Au cœur de l'ucly

MERCI À JULES
POUR SON TEMPS ACCORDÉ
À L'APOSTROPHE.
N'HÉSITEZ PAS À LE
RETROUVER SUR LES
DIFFÉRENTES
PLATEFORMES !



L'HUMEUR D'ARNAUD

« IL EST BRILLANT ! »... QUEL DOMMAGE !

Combien de fois n'entendons-nous pas cette affirmation dans les conversations de sortie de conférence, « il a été brillant » ! Tout est dit en quelques mots ; tout est dit avec LE mot qui résume tout. Il y a là sans doute un secret qui ne se dit qu'à voix basse : quel bonheur sera le mien quand, un jour, redescendant de l'estrade, j'entendrai dans un murmure « vraiment, il est brillant ! ». A moins que je ne sois déjà dévoré par l'ambition : « mais que ne reconnaît-on pas que je suis aussi brillant que lui ! ». Fascination mimétique : on aimerait tellement être de la brillance de l'autre ! La brillance nous livre là son mystère : elle est davantage dans l'œil qui regarde que dans la personne qui est regardée. Phénomène bien connu : c'est parce qu'on s'intéresse à une chose qu'on la voit, et parfois on la voit partout, même où elle n'est pas ! La sagesse nous enseigne que ce qui brille ce n'est pas ce qui éclaire le mieux. Et en effet, nul aime être ébloui. En général, une lumière sur mon chemin suffit amplement. Dans un amphî, j'attends de mes profs qu'ils m'enseignent, qu'ils m'éclairent sur la complexité du monde et qu'ainsi ils me dotent d'éléments pour aller mon propre chemin. Nul besoin de brillance ou d'éclairs. Tout ceci s'accorde

très bien avec des hésitations, des paroles qui cherchent l'image juste... Regardant vers les grands hommes, je suis confirmé dans cette intuition. Dit-on de Mandela qu'il est brillant ? cela sonne faux, presque grotesque. Qu'on me permette ici de parler de Jésus. Il n'y a rien de brillant chez lui. Pourtant, que de lumière ! 2 milliards de personnes aujourd'hui en vivent. Les lumières de Noël, que nous avons encore en tête, ont pour origine l'humble crèche. La lumière de la foi a souvent pour source la rencontre avec une de ses paroles, le saisissement par un de ces gestes, une de ses attitudes. Tout cela n'est pas brillant ; c'est du mat, c'est plein d'humain, plein de circonstances locales ; il y a très peu de théorique, quasiment pas ! De l'évangile coule une lumière simple, éclairante, chaude. Les personnes qui en témoignent le font moins par des discours et des démonstrations que par la clarté de leur regard, la modestie apparente de leurs actions qui cachent mal l'extraordinaire profondeur de leur quête. Présence silencieuse auprès d'un malade, conversation au niveau du sol avec des SDF, temps donné à tel ami qui a besoin de parler, etc. ■

Alors si j'ai un vœu à souhaiter, qu'il soit que nul ne vous trouve brillant cette année, mais doucement et joliment LUMINEUX.

P. Arnaud Alibert, aumônier de l'UCLY



MUSIQUE

PAR BAPTISTE



QUI EST NUJABES ?

IL Y A DANS L'HISTOIRE D'UN ART CERTAINES LÉGENDES MÉCONNUES QUI TOMBENT DANS L'OUBLI. JUN SEBA AKA NUJABES FAIT PARTIE DE CES LÉGENDES MUSICALES OUBLIÉES. FONDATEUR DE LABEL, DISQUAIRE ET NOVICE DU HIP-HOP À TOKYO, IL SERAIT DIFFICILE D'IMAGINER À QUOI RESSEMBLERAIT LA SCÈNE HIP-HOP JAPONAISE SANS LUI. BIEN QU'UN PEU PLUS INSAISSISSABLE QUE D'AUTRES ICONES DE CETTE DISCIPLINE, IL Y A BEAUCOUP À APPRENDRE D'UN ARTISTE COMME LUI.

NUJABES, UN POÈTE MODERNE

Né à Tokyo en 1974 en pleine période J-Pop (pop/rock/jazz) japonais. Son pseudonyme vient de son nom épilé à l'envers. C'est durant sa vingtaine qu'il prend ses marques dans la scène hip-hop japonaise, principalement par ses sorties, ses deux magasins de disques (*Guinness Record* et *T Record*) et par la création du label indépendant hip-hop *Hyde out Productions* fondé en 1998. L'indépendance des labels à cette époque est quelque chose de novateur, car à ce moment-là le marché du disque coulait à flots (le streaming étant peu présent). Ainsi la principale communication des artistes passait par les labels. La création de *Hyde out Productions* permit alors à des artistes, notamment Uyama Hiroto ou Shing02, de débiter en collaborant avec lui. Ces collaborations permirent de hisser leurs deux noms au rang de légendes au pays du soleil levant.

Au cours de sa carrière musicale, il a apporté une grande partie de ce qu'il se passait au Japon aux Etats-Unis et en Angleterre surtout grâce à toutes ses collaborations. Mais le 2 février 2010 il mourut brutalement dans un accident de voiture, laissant alors un héritage fécond qui continue d'exister.

SON ŒUVRE MUSICALE

Nujabes commence son œuvre par des hexalogies (une hexalogie est une suite de six musiques) sur le thème de l'amour perdu, la mélancolie et le temps qui passe sous forme de "Luvsic". Les "Luvsic" se veulent être une représentation musicale d'une idée, qui, par la mise en place de six musiques, permet d'explorer plusieurs sensations de cette même idée. Pour ce faire, il compose, joue et entremêle plusieurs courants musicaux et instruments afin de rendre compte au mieux de cette idée.

Mais ce n'est pas tout. Suite au succès de son hexalogie, il compose trois albums : *Metaphorical music*, *Modal Soul* et *Spiritual State* qui sont dans la même lignée artistique. Les thèmes de l'amour, de l'altérité, du voyage et de la nostalgie restent centraux. Des collaborations avec des artistes européens et américains se croiseront au sein de cet album.

Nujabes, dans sa création musicale, part d'une idée pour chercher à la représenter musicalement. Pour aller plus loin, le message qu'il délivre est un message de paix, d'amour, de respect et d'ouverture. Par les sonorités et les mélodies, on ressent une grande sensibilité, et on y devine un artiste aimant. Sa musique est l'unique prisme de développement des thèmes qui lui sont chers. Le Japon est un pays bordé entre tradition et modernité ce que Nujabes réinterprète totalement dans sa composition musicale. Il prend des boucles de musique traditionnelle et les réinjecte dans ses morceaux hip-hop en leur donnant ainsi une seconde vie. Merci pour toutes ces belles images et musiques. Repose en paix poète moderne.



CINÉMA



PSYCHOSE FRISSONNER DE PLAISIR

PAR SARAH

PRÉPAREZ-VOUS À ÊTRE SUBMERGÉ D'ÉMOTIONS AVEC LE FILM PSYCHOSE DU CÉLÈBRE RÉALISATEUR ALFRED HITCHCOCK QU'ON NE PRÉSENTE PLUS, ÉGALEMENT AUSSI CONNU SOUS LE NOM DE MAÎTRE DU SUSPENSE.

Ce réalisateur, aux 58 années de carrière et aux 73 films, nous surprendra toujours grâce à son talent et à ses apparitions furtives et remarquables dans ses films. Dans *Psychose*, il est présent au début du film, quelques secondes avec un chapeau de cow-boy. Il faut regarder attentivement pour le trouver. Hitchcock joue alors une sorte de jeu de cache-cache avec ses spectateurs. Une sorte de « où est Charlie » sur grand écran. Je vous invite donc à regarder ce film pour tenter de trouver ce drôle de réalisateur. Ses apparitions, qui ont d'ailleurs contribué à son succès, ont une histoire assez dramatique puisqu'elles étaient simplement dues au fait qu'il ne pouvait pas payer des figurants.

Psychose, véritable thriller, raconte l'histoire, aux allures pourtant banales, d'une jeune femme, Marion Crane qui entretient une relation avec Sam, un jeune homme qui accumule des dettes et qui ne peut donc pas garantir un avenir stable à la jeune femme. Un jour, son patron lui demande de déposer une importante somme d'argent à la banque pour un riche client. Prise par la tentation, elle décide de s'enfuir avec l'argent. Après de longues heures de route, épuisée elle décide de s'arrêter au *Bates Motel*, géré par Norman Bates un jeune homme timide mais perturbé. Il lui propose de dîner avec lui malgré les réticences de sa propre mère. Dès lors, l'action de ce film va prendre un tournant dramatique. Le *Bates Motel* se révèle être un endroit qui regorge de nombreux secrets sordides et épouvantables. Une enquête policière va mettre en lumière cette histoire pleine de folie.

Cette histoire originellement banale va se transformer en un véritable chef-d'œuvre angoissant. Le suspense est un élément très important dans la réussite de ce film et fait plaisir à tous les spectateurs amateurs de frissons. Très esthétique, ce film est aussi épuré au niveau des décors : il est volontairement réalisé en noir et blanc, cela renforce sa beauté terrifiante.

J'invite tout lecteur à se faire son avis en regardant ce classique de l'horreur. Même s'il n'est pas actuel, *Psychose* est un incontournable d'Hitchcock et de l'histoire du cinéma !



ROMAN

ANNA KARÉNINE UN ROMAN PARFAIT ?



PAR ANNE-ELISE

ANNA KARÉNINE, DE LÉON TOLSTOÏ, EST DEvenu UN MYTHE DE LA LITTÉRATURE. DÈS SA PUBLICATION, ET JUSQU'À NOS JOURS, IL A RENCONTRÉ UNE FORMIDABLE AUDIENCE, AUSSI BIEN AUPRÈS DU PUBLIC QUE DES CRITIQUES.

Ce roman, avant sa sortie en volume en 1878, est d'abord édité en feuilleton, dans le périodique *Le Messenger Russe*. Cette publication bouleversera la vie littéraire de Léon Tolstoï. Du rang d'auteur estimé, les lecteurs le propulsent jusqu'au trône de "génie", dont il ne descendra plus. Quant à *Anna Karénine*, très vite, on le dira inégalable, et même parfait. Aujourd'hui encore, l'enthousiasme et l'opinion sont tout autant louangeurs. On peut, à raison, se demander pourquoi...

D'abord, de quoi parle ce livre ? Deux sujets s'y opposent. D'un côté, un amour interdit : d'abord exaltant pour les deux amants, le temps et la culpabilité les

rattrapent. La fin sera terrible. D'un autre côté, un amour pur : impossible en premier lieu. Les jeunes gens finiront par trouver, ensemble, leur bonheur et leur famille. À première vue, il n'y a là rien de bien original. Les histoires sentimentales pleuvent dans les librairies et les brocantes, à quoi bon en lire de nouvelles ? C'est ici que se démarque *Anna Karénine*. Les deux récits, loin de se limiter aux clichés, sont parvenus à exprimer la "vérité universelle de l'homme". Ces deux destins seraient insignifiants si l'un se trouvait sans l'autre. Mis en vis-à-vis, le second devient le repoussoir du premier, mais c'est aussi son reflet. Par-là, l'œuvre laisse aux personnages un caractère humain. Ainsi, certains sont jugés coupables. Mais ceux qu'on dit positifs sont eux-mêmes loin d'être irréprochables. Ils peuvent avoir des défauts comparables. Pourtant, cette œuvre est d'intention moraliste. « À moi la vengeance, c'est moi qui la rendrai, dit le Seigneur. » Même s'il respecte ce verset biblique, Tolstoï

n'empêche pas son art littéraire de se développer, en reproduisant fidèlement la réalité. Et grâce à cette imitation, l'ennui se fait rare. En effet, l'action ne se répète pas, et le roman ne se ferme à aucun thème. À partir d'un seul sujet, l'auteur peut déployer une infinité d'acceptations.

Alors, comment Tolstoï a-t-il pu arriver à un tel résultat ? Évidemment, la qualité d'*Anna Karénine* vient du travail de son auteur. La rédaction fut âpre et s'étalera sur cinq ans. À d'innombrables reprises, Tolstoï manquera de tout abandonner. Cinq variantes du roman sont répertoriées à ce jour, sans compter tous les brouillons...

Je ne saurais que trop vous recommander *Anna Karénine*, ce roman s'adresse à tout le monde. Ne vous laissez pas décourager par son épaisseur ! Une fois plongé dans l'intrigue, on l'oublie tout à fait. De plus, le style est d'une grande limpidité. Comprendra-t-on jamais l'achèvement de ce livre ? Il est bien difficile de trancher à ce propos.



LA BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN EST REVENUE CETTE ANNÉE POUR UNE 15^e ÉDITION QUI A VU LARGE : DE NOUVEAUX LOCAUX, PLUS D'UNE CINQUANTAINE D'ARTISTES POUR LES ŒUVRES IN SITU, DES ENJEUX ACTUELS ET TRANCHANTS, **UNE DÉCOUVERTE EXTRAORDINAIRE** QUI FAIT DÉPLACER DES MILLIERS DE PERSONNES RECHERCHANT UNE EXPÉRIENCE HORS DU COMMUN.

QU'EST-CE QUE LA BIENNALE ?

La Biennale d'art contemporain est une exposition d'art, e en 1991 par Thierry Raspail. Elle a lieu toutes les années impaires en alternance avec la Biennale de la danse, elle-même créée en 1984. Thierry Raspail est un historien d'art qui a été le directeur du MAC Lyon depuis sa création jusqu'à son départ en retraite en 2018. Il a créé la Biennale de Lyon, qui a remplacé la Biennale de Paris d'André Malraux créé en 1959 et disparue en 1985. Il a aussi imposé une règle immuable : toutes les Biennales sont classées par trilogies thématiques (par exemple Histoire, Global, Temporalité, et Transmission). Cette 15^e Biennale a clôturé le cycle nommé « Modernité », qui élaborait toute une réflexion autour de l'innovation, l'information, la communication qui s'accélérent dans un monde de plus en plus connecté, qui fait face à des enjeux nouveaux : climatiques, politiques, sociaux, qui sont des conséquences de « la vie moderne ».

15^e ÉDITION DE LA BIENNALE

Là où les eaux se mêlent, le titre de cette 15^e édition, est un nom emprunté à un poème de l'auteur américain Raymond Carver¹, faisant écho à la géographie de Lyon avec la confluence du Rhône et de la Saône. Cette année la biennale a investi pour la première fois un nouveau lieu : les anciennes usines de machine à laver Fagor, qui ont donné une dimension toute particulière à l'exposition (ces usines avaient notamment

accueilli le Festival des Nuits Sonores). Ces grandes halles désertées de 30 000 m² ont influencé les artistes dans leur choix de sujet : un vaste « paysage » aussi bien social, historique, politique que naturel et biologique. L'UCLy a accueilli sur ses deux campus Saint-Paul et Carnot la *Biennale d'Art Hors Normes*. Pour cette 8^e édition, en partenariat avec La Biennale d'Art Contemporain de Lyon, l'UCLy devient alors un lieu d'exposition majeur de la ville. Sur le thème « le jour d'après » étudiants et visiteurs ont pu s'imprégner de la beauté des œuvres mises à leur disposition pendant 10 jours. ■

¹ RAYMOND CARVER, *LÀ OÙ LES EAUX SE MÉLENT* (1985) [WHERE WATER COMES TOGETHER WITH OTHER WATER] TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR FRÉDÉRIC LASAVGUES, ÉDITIONS L'INCERTAIN, PARIS, 1993.

LA BIENNALE S'INVITE CHEZ LES ÉTUDIANTS

PAR JEANNE & MATHILDE



EN CHIFFRES

248 000 VISITEURS

6000 PROFESSIONNELS

1300 JOURNALISTES

532 ARTISTES

3 LIEUX

AGIR AVEC **LA CROIX Campus**

POURQUOI JE ME SUIS ENGAGÉ À "COEXISTER"

Caroline Kaufmann, 33 ans
« Construire du commun »



SOURCE : C. KAUFMANN

« J'ai connu cette association grâce à une amie. Je suis juive et j'ai tout de suite été séduite par l'idée que différents jeunes de confessions différentes se réunissent autour d'un projet commun. Il n'y a pas de filtre, on prend le temps de parler librement de la religion. Dans l'espace public, c'est moins évident. Il peut y avoir une certaine méfiance car notre croyance implique une pratique que les gens peuvent avoir du mal à comprendre. Coexister permet de désamorcer les préjugés et de mettre un cadre pour dialoguer, à cœur ouvert. En cette période de fracture sociale, toute initiative souhaitant construire du commun est à encourager. »

INFOS



→ **L'association Coexister fête ses 10 ans**
L'association Coexister est créée en 2009 par Samuel Grzybowski. Ce jeune entrepreneur social à l'époque âgé de 17 ans est convaincu de l'importance du dialogue entre les religions. Ce mouvement inter-convictionnel, porté par des jeunes

de 15 à 35 ans, se donne pour mission de créer du lien social et de promouvoir le vivre ensemble.

→ **50 groupes locaux en France**
En dix ans, l'association a sensibilisé 150 000 jeunes grâce au travail des bénévoles, les « coexistants », répartis dans 50 groupes locaux dans une quarantaine de villes en France. Chaque groupe local propose différentes activités et rencontres. À l'occasion de l'anniversaire de la loi de 1905, sur la laïcité, l'association organise, la semaine du 9 décembre, une semaine de mobilisation en ligne.

Jean-Baptiste Cornet, 28 ans
« Créer des liens de fraternité »



SOURCE : J.-B. CORNET

tombée sur une connaissance musulmane qui parlait aussi prier. Ça a été une énorme claque ! J'ai alors contacté Coexister pour m'engager dans le vivre-ensemble. C'est la peur et la méconnaissance de l'autre qui amènent à avoir des préjugés. L'association permet justement de créer des liens de fraternité pour aller au-delà. »

« J'ai grandi dans un milieu chrétien. À l'époque j'avoue que j'avais un problème avec l'islam. C'est en 2013, grâce à une expérience à l'Arche - une colocation avec des personnes handicapées - que je me suis lié d'amitié avec une collègue musulmane. Cette rencontre a changé mon regard. Mais les attentats contre Charlie Hebdo, en 2015, ont fait resurgir cette haine contre l'islam. Ce soir-là, j'ai ressenti le besoin de prier à l'église. En sortant, je suis

Recueilli par Guillemette de Préval

JANVIER 2020

7

SOCIÉTÉ

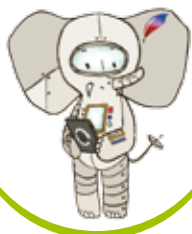
DONNER DU POIDS AUX VALEURS HUMAINES AVEC L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

PAR
LAURA



L'AN DERNIER S'EST TENUE UNE CONFÉRENCE À L'UCLY, ANIMÉE PAR FABRICE JUMEL, ENSEIGNANT-CHERCHEUR À CPE. ACCOMPAGNÉ PAR LE ROBOT PEPPER, IL NOUS FAIT PART DES AVANCÉES DANS LA ROBOTIQUE ET L'IA MAIS AUSSI DES DÉFIS ÉTHIQUES RENCONTRÉS, DÉFIS QUE NOUS POURRIONS BIEN NOUS AUSSI RENCONTRER...

Aujourd'hui à Lyon, vous pouvez découvrir le robot Pepper, créé par Softbank Robotics. Doté d'un système de reconnaissance faciale, ce robot est capable de repérer une personne à plus de trois mètres, de reconnaître un client s'il l'a déjà vu et de lui suggérer des achats personnalisés. De la même façon que nous gardons une trace mnésique des visages que nous rencontrons, Pepper en garde une trace informatique. Mais contrairement à la mémoire humaine, la mémoire informatique est infaillible et possède des capacités de stockage illimitées. Les systèmes de reconnaissance faciale sont de plus en plus présents,



dans les smartphones, dans les robots, même le gouvernement s'y met. Par exemple, ce dernier a mis au point une application « Alicem » qui nécessite la reconnaissance faciale pour avoir accès à ses propres documents administratifs. Cela semble aujourd'hui normal qu'un système informatique puisse identifier et garder en mémoire le visage d'une personne.

Mais quel usage est-il fait avec nos données ? Un tel système est contraire à ce qui fait une des valeurs fondamentales de l'être humain : sa liberté. Celle que j'appelle la liberté d'être et d'exister dans l'ignorance des autres. Et il faudra en faire le deuil, car l'arrivée des technologies a définitivement détruit cette liberté.

L'IA : QUE DES CALCULS !

Parler d'intelligence artificielle est un abus de langage, car il n'est pas question d'intelligence. Il s'agit d'une sous-discipline de l'informatique mêlée aux mathématiques qui utilise les données en grande quantité que la puissance de calcul des ordinateurs rend possible aujourd'hui. Avec l'arrivée d'internet, ces données sont présentes en quantité astronomique dans notre monde. Elles proviennent autant de nous-même (informations personnelles, opinions...) que de l'extérieur. L'IA n'est que purement de l'informatique, de la programmation, des calculs, et non de l'intelligence.

Et pourtant, l'écart entre l'homme et la machine se réduit. Car, ce qui caractérise le fonctionnement de l'IA, c'est l'apprentissage. On parle de machine learning et de deep learning. Mais de quoi s'agit-il exactement ? Dans l'apprentissage automatique (machine learning) le système « apprend » à partir d'algorithmes et des paramètres programmés par l'homme. Dans l'apprentissage profond (deep learning) à partir d'une grosse quantité de données et de gros réseaux de neurones artificiels, le système va de lui-même trouver des paramètres et adapter ses algorithmes pour lui permettre d'atteindre le résultat escompté. Mais cet apprentissage n'est pas le même pour une machine que pour un homme. Il s'agit d'un

apprentissage purement mathématique. En effet, il faut environ 100 000 images de chats à une IA pour reconnaître qu'il s'agit d'un chat, alors qu'il en faut seulement 2 pour l'homme. Une machine est donc capable d'apprendre, mais pas de comprendre. Elle est capable de simuler, mais pas de ressentir. Soyons donc vigilants à l'analogie que nous faisons entre l'homme et la machine. Tenons-nous informés de ce qui est fait aujourd'hui avec l'IA. Car elle peut être un outil très prometteur (notamment dans la santé) mais elle peut venir entraver certaines valeurs de l'humanité (en Chine par exemple). Alors il semble urgent d'instaurer le débat démocratique et de savoir ce que nous voulons avec ces nouvelles technologies.

UN TEL SYSTÈME EST CONTRAIRE À CE QUI FAIT UNE DES VALEURS FONDAMENTALES DE L'ÊTRE HUMAIN : SA LIBERTÉ

L'IA et la science tendent à donner une certaine image de l'homme et de l'univers. Comme si tout le réel était d'essence mathématique (Descartes), y compris l'être humain. C'est une rationalité absolue et une vision strictement matérialiste de l'univers et de l'homme que

l'alliance des sciences et des technologies risque de nous offrir. Mais l'homme n'est-il réellement qu'une machine biologique ainsi constituée d'algorithmes ? Le débat est ouvert ! ■

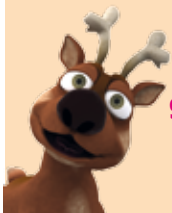
HORIZONTAL

- 5 NOM D'ARTISTE DE L'AMI DE THEDOUG
- 6 DES BONS PETITS PLATS BIOS, TOUS LES JEUDIS
- 8 CE QU'IL MANQUE À LA CAFET' DE CARNOT (JUSTICE)
- 9 ESPÈCE DE BERNIE, NOTRE MASCOTTE NATIONALE
- 10 QUAND LA VIE EST UNE FÊTE À LA CATHO

VERTICAL

- 1 LE CAUCHEMAR DE FIN DE SEMESTRE
- 2 COULEUR DES MAGNIFIQUES PULLS DE L'APOSTROPHE
- 3 TOUJOURS EN PANNE DANS LA GARE PERRACHE (1 AN DÉJÀ <3)
- 4 EX-PRÉSIDENT DU JOURNAL, PARTI AU PAYS DES CARIBOUS
- 7 PROGRAMME D'ÉCHANGE TANT ATTENDU PAR LES ÉTUDIANTS

MOTS FLÉCHÉS



UCLy : 10 Place des Archives, 69002 Lyon
Tél. 04 72 32 50 12
lapostrophe.ucly@gmail.com
www.lapostropheucly.wordpress.com

PRÉSIDENT : Valentin CAMUS

VICE-PRÉSIDENTE : Marie VAN MERRIS

SECRÉTAIRE : Alexandre TOUTAIN

TRÉSORIÈRE : Estelle MORGENSTERN

RÉDACTEUR EN CHEF : Baptiste MOSCODIER

DESSINATRICE : Julie JOST

JOURNALISTES : Anne-Elise RAKOTOVAO, Dorine LAUNOIS, Jili CLEMENT,

Juliette VERMOT, Laura DI ROLLO, Jeanne MOUILLE,

Léopold CODEFROY, Lou-Anna GAUTHIER, Marie DUMAS,

Sarah EL BAZ, Mathilde VERRIER, Paola SCUCCIMARRA,

Honorine RIVIERE.

LA CROIX Campus



CONCEPTION ET RÉALISATION : Bayard Service - Centre-Alpes - Grand Sud Savoie Technolac 73377 Le Bourget du Lac Cedex
bse-centre-alpes@bayard-service.com
www.bayard-service.com

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Jean-Baptiste de Fombelle
CONCEPTION GRAPHIQUE : Nadège Landré

FABRICATION : Caroline Boretti
IMPRIMEUR : DigitaPrint 59440 Avesnes-sur-Helpe

Crédit photos : UCLY sauf mention contraire

L'Apostrophe est un journal du dispositif *Exprime-toi !*, une proposition d'éducation aux médias et à l'information par Bayard Service en partenariat avec les titres de Bayard.



bayard

+ d'informations sur www.exprimetoi.fr